

Notre voyage à Lausanne pour bloquer Publipress

Aeshodes
Tireford
Clement
Piltan
Narguis

Le départ

Comme prévu, nous arrivons à 3h45 à la gare Cornavin et nous rejoignons 30 collègues de divers syndicats. Il y a deux bus pour nous transporter, sur la porte latérale de chacun nous constatons qu'on y a scotché une feuille A4 avec le numéro 4 et 8.

/5

2001-03-18

C'est l'heure, il faut partir. Chaque chauffeur demande à celles et ceux qui sont déjà montés si l'on attend encore quelqu'un. Il semble que non, alors on questionne: la délégation de Syna est-elle là? celle du SIB? celle de la FTMH? les quatre chômeurs de l'ADC? Oui, alors départ!

Le trajet – recto orange

Une fois engagés sur l'autoroute, le collègue assis à côté du chauffeur nous salue, se présente et nous invite à faire de même. Il nous rappelle l'objectif de la journée, les enjeux pour le syndicat, la stratégie dans la phase de négociation. Ensuite il nous distribue une feuille orange et un badge portant le même numéro que notre bus. Il nous fait part de son contenu. On y trouve le plan de l'usine, les portes d'accès sont numérotées, l'équipage du véhicule 4 bloquera la porte 4.

Nous apprenons que le poste 1 est le centre de liaison et que l'on y trouvera les ballons gonflés, des autocollants, la pharmacie d'urgence ou pour laisser un message ou transmettre des consignes selon l'évolution. Il est situé sous un couvert, dès 6h30, c'est là que l'on pourra trouver du café et des sandwiches, des sacs poubelles, du papier de toilette, de la ficelle, un extincteur, etc., les premiers employés à bloquer peuvent arriver à 5h30, les suivants à 7h30.

Une liste de présence circule, chacun y mentionne le numéro de téléphone qu'il faut contacter en cas de problèmes.

Comme nous sommes quinze, nous formons trois groupes de cinq personnes, soit les 41, 42, 43. Chacun écrit sur sa feuille orange le chiffre correspondant, l'aide-chauffeur reporte ce chiffre à côté du nom inscrit sur la liste de présence. Nous comprenons qu'il s'agit, aux heures de pointes, de toujours assurer la présence d'au moins deux groupes, jusqu'à ce que le poste 1 puisse en décider autrement.

Sur le plan, nous repérons également les deux cabines téléphoniques les plus proches, les bistrots avec les heures d'ouvertures et les WC publics et le point d'eau, la boulangerie et le kiosque à tabac.

Jusqu'à 10h45, les collègues des bus 1, 2 et 3 iront au café du Léman, les groupes 4 et 5 à la pizzeria Tonio. Dès cette heure-là on tourne jusqu'à 13h45, étant entendu que le repas sera servi aux groupes dans l'ordre 5, 2, 4, 1, et 3, ce qui permettra à ceux qui ont fait le plus long trajet de manger les premiers pendant une heure.

D'ailleurs c'est clair, on peut lire la provenance des cinq bus attendus sur place et leur heure de départ. On pourrait faire un test de liaison pour vérifier si tous sont en route. Appelé par natel, le bus 1 nous répond affirmativement.

Comme deux collègues ont aussi leur portable, on s'arrange pour que chaque groupe ait un téléphone et nous notons tous à côté de celui du chauffeur N° 4 chacun d'entre-eux au recto de la feuille orange où nous trouvons d'autres informations.

Nous arrivons avec une heure d'avance par rapport au début des activités de l'entreprise à bloquer, il est prévu que:

- a) toute l'équipe 4 ira reconnaître le terrain;
- b) le groupe 41 installera les drapeaux et les bandes de sécurité jaune et noire en travers des accès, c'est lui qui à les deux de lampes de poches;
- b) le groupe 42 prendra les banderolles embarquées dans le bus et les déploiera;
- c) le groupe 43 ira gonfler les ballons.

Le timing – verso orange

- 7h45 info au poste 1 sur les essais de contact avec le patron;
- 8h45 info sur le déroulement de l'assemblée des travailleurs de l'entreprise bloquée;
- 9h45 rassemblement des premiers groupes de chaque bus pour évaluer la situation afin, notamment, d'envisager une distribution de tracts dans les commerces environnant, sur la ligne de transport public toute proche, pour décider d'un déploiement de banderole en dehors du périmètre autour des autres usines, etc;
- 10h45 les deuxièmes groupes de chaque équipe aménagent un emplacement pour la conférence de presse.

Peut-être certains travailleurs y assisteront, d'autres feront le tour du site et on leur présentera chaque poste, on fraternisera.

Dès 11h les groupes peuvent aller chercher à tour de rôle leur indemnité au poste 1.

11h45 les groupes 51, 52, 21, 22, 41, 11, 31 vont manger;

12h45 les groupes 53, 23, 42, 43, 12, 13, 32, 33 vont manger;

13h30 prise du travail théorique de la deuxième équipe du personnel de l'entreprise bloquée.

L'arrivée...

Nous arrivons près de la cible, il reste quatre minutes à pied, nous cheminons en silence. Les collègues du poste 1 sont déjà sur place, nous recevons 10, 100 tracts blancs, expliquant notre action que nous pouvons tant distribuer tant aux travailleurs qu'aux passants. On peut y lire que rendez-vous est donné aux premiers dans la salle à manger du Café du Léman à 8h. D'ici là nous les inviterons à boire un café au poste 1.

A l'assemblée du personnel...

A l'assemblée, il y a 110 personnes présentes, sur les 118 attendues. Comme l'ambiance est bonne, on propose de téléphoner à l'équipe de l'après-midi pour qu'elles/ils participent à l'assemblée. En attendant leur venue, les syndicalistes font l'historique de la pression sur l'usine, mentionnent les organisations syndicales ayant délégué des collègues pour l'action. On distribue à chacun un badge avec le numéro 10. Tous les contacts téléphoniques aux douze collègues de la deuxième équipe sont effectués, le responsable de l'assemblée confirme que deux d'entre-eux arriveront dans les 45 minutes et que les autres se joindront au repas pris en commun à 12h45.

L'assemblée commence à délibérer. Elle adopte une résolution avant la conférence de presse. Elle sera tout de suite affichée au centre de liaison (au poste 1) à côté des duplicatas des feuilles oranges 1, 2, 3, 4, 5 et des tracts blancs.

Sur le terrain...

Vers 11h30, au poste 2, on retient des personnes qui veulent monter sur des palettes et qui ne portent aucun

badge. Le poste 1 ne répond pas au Natel mais un collègue au badge N° 10 explique que ce sont les livreurs d'un sous-traitant. Après discussion, ceux-là renoncent à emporter les cadres et palettes qu'ils étaient venus chercher.

Solidarité et attitude dans la rue...

Si nous avions eu quelques aérosols, nous aurions témoigné de notre solidarité.

Nous avons eu du plaisir à utiliser les sifflets en traversant le centre commercial.

Et les enfants étaient ravis de prendre nos ballons à la sortie de l'école, c'était une bonne idée du groupe 23.

Il paraît que la Mairie a bien reçu le groupe 31 qui était venu l'informer des demandes du syndicat.

Tant les taxis que les conducteurs des transports publics nous ont témoignés de leur sympathie en acceptant soit le dépôt de tracts sur le siège passager, soit le scotchage de nos tracts sur les poubelles des bus et trolleybus.

15h30 le groupe 31 prend l'initiative de concentrer les sacs poubelles vers les bennes.

Le retour...

A 16 heures, les groupes sont rappelés vers le poste 1. Les secrétaires syndicaux, par une brève allocution, nous remercient pour notre contribution.

Heureusement que le groupe 12 a plié les banderolles et les drapeaux, car il commence à pleuvoir.

Sur la base de la liste de présence de notre bus, nous constatons que tout le monde est là, on peut partir.

Oui, les deux bombonnes de gaz sont dans le bus 4, à côté des cartons de pellerines non-utilisées et les deux lampes de poches.

Les collègues du centre de liaison ont rédigé un petit bulletin pour le retour. Il y est dit:

- Le parti ouvrier a apporté son soutien avec trois délégués. Les syndicats ont reçu quatre messages de solidarité.
- 234 personnes ont participé à l'action
- 112 travailleurs ont délibéré et adopté leur résolution
- 4 journalistes étaient présents pour l'ATS, 24-Heures, l'Impartial, et la Liberté.

- 2 journalistes de la radio. Ecoutez à 18h30 RSR1 longueur d'onde 101,3.
- Le syndicat rencontrera le patron dans deux jours avec la nouvelle délégation du personnel constituée de quatre femmes et trois hommes.
- On pourra consulter l'album de photo au siège local du syndicat dans la 14^e semaine et obtenir des exemplaires à prix modiques.

Pour l'avenir...

Pendant le voyage du retour, nous avons l'occasion d'émettre quelques propositions pour la prochaine fois. Nous devons en outre:

- assurer les 3^e groupes de chaque bus, emportent les banderolles à l'assemblée du personnel puis reviennent avec les travailleurs sur le site en manifestation pour ouvrir la conférence de presse;
- veiller à ce qu'une équipe de professionnels prenne des images et des sons avec des moyens audiovisuels performants, et on visionnera cela la prochaine fois;
- s'assurer d'une liaison internet pour diffuser au mouvement syndical le bon déroulement des opérations à 9h30 au plus tard;
- faire de sorte que le poste 1, le centre de liaison, soit toujours en mesure de renseigner et qu'il soit le lien de l'opération sur le terrain, de la capacité des travailleurs à entreprendre la lutte, en leur donnant les moyens d'orienter le déroulement de l'action en fonction des difficultés ou des soutiens;
- en délivrant aux personnes au chômage, à ceux qui le désirent, une attestation de gain intermédiaire pour «contribution à une action syndicale de 8 heures».

1 que

L'équipée sauvage tire ses conclusions...

Claude Reymond, Bernard Regard,
Francis Kohler (CoMedia),
Zivko Velkov (SIB), Dominique Ulkü.